

24 Heures du Mans

Franchir la ligne d'arrivée avant toute chose !

Pour toute l'équipe IMSA Performance, la déception de l'an dernier est encore dans les mémoires. « *Il faut bien admettre qu'aux 24 Heures du Mans, l'abandon est généralement un douloureux moment mais lorsqu'il intervient dans la première heure et qu'il est provoqué par la faute d'un autre concurrent, c'est très, très dur à encaisser* » confirme Franck Rava, le Team Manager de l'équipe IMSA Performance Matmut.



Pour sa 5^{ème} participation aux 24 Heures du Mans, l'équipe rouennaise voudra bien entendu faire en sorte d'oublier ce mauvais souvenir. Le meilleur moyen d'y parvenir serait d'abord de rallier l'arrivée. « *Ce sera d'ailleurs l'objectif de base d'IMSA Performance Matmut cette année. Car, même si c'est une évidence que l'on ne cesse de répéter chaque année, il est primordial d'être à l'arrivée pour pouvoir espérer un résultat. C'est valable dans cette course encore plus que dans les autres car il y a deux impératifs : d'abord, il y a obligation de passer le drapeau à damier, ce qui suppose donc que la voiture soit en état de marche après vingt-quatre heures, quoiqu'il arrive. Et d'autre part, il faut avoir parcouru 70 % de la distance parcourue par la voiture qui a remporté la course. Etant donné que les LM P1*

dépassent le cap des 5.000 km, désormais, cela veut dire qu'il faut quoiqu'il arrive parcourir 3.500 km. Très sincèrement, atteindre déjà ces deux objectifs, c'est fantastique. Et si cela est le cas, en général, on ne peut pas être franchement mal classé car chaque année, toutes les équipes n'ont pas cette chance ! » poursuit Franck Rava.

Partant de ce postulat de base, la fiabilité constituera donc une grosse partie du résultat final. Fixer ensuite un objectif précis s'avère plus compliqué. « *Bien entendu, ce serait hypocrite de notre part de ne pas avouer que nous souhaitons reconquérir le titre que nous avons décroché en 2007, mais nous restons très lucides et humbles face à cette immense épreuve. Il faudra se battre contre la course elle-même, très difficile par sa durée, ses spécificités. Il faudra se battre contre soi-même. Ensuite, chacun dans l'équipe devra essayer de ne pas commettre de faute. Enfin, il faudra bien sûr se battre contre les autres. Les autres, ce sont des Ferrari mais aussi des Porsche. La bagarre, à laquelle il faudra peut-être également associer Spyker, s'annonce d'une très grande intensité. Il y aura peut être plus de pilotes professionnels en GT2 qu'en LM P1 et ces deux tours d'horloge s'annoncent comme un gigantesque sprint. Nous avons fait en sorte de préparer au mieux notre 5^{ème} participation aux 24 Heures. Ce serait fantastique de fêter cet anniversaire par un bon résultat. Ce serait un très beau cadeau pour Matmut et nos partenaires qui nous accompagnent dans la Sarthe depuis cinq ans.* »

Cette 5^{ème} participation s'annonce d'autant plus forte pour l'équipe IMSA Performance Matmut que, pour la première fois, deux voitures défendront ses honneurs !



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine





Matmut



IMSA
Performance

CENTRE PORSCHE ROUEN

Grâce au partenariat mis en place avec l'équipe Felbermayr Proton, l'écurie de Raymond Narac et Franck Rava s'appuiera sur deux Porsche 997 GT3 RSR. « *Nous allons mettre en commun nos forces avec l'équipe Felbermayr Proton pour cette deuxième voiture. Nos stands seront mitoyens pendant cette épreuve et, vis-à-vis de Porsche, je suis très fier que nous ayons pu déployer ce dispositif* » déclare Raymond Narac. « *La bagarre en GT2 s'annonce exceptionnelle cette année et nous nous devons ainsi que pour tous nos partenaires, de mettre tout en œuvre pour accroître nos chances. Avec Patrick Long, Patrick Pilet et moi-même d'un côté, Horst Felbermayr Jr et Sr et Michel Lecourt de l'autre, je suis convaincu que l'équipe IMSA Performance Matmut a un très bon rôle à jouer dans cette course. Il ne faut pas perdre de vue que l'alliance avec Felbermayr a permis la présence d'une 5^{ème} Porsche 997 RSR dans cette course où Ferrari comptera dix voitures. C'est donc très important pour Porsche.* »



Si Patrick Long, Raymond Narac et la famille Felbermayr comptent déjà un certain nombre de participations dans la Sarthe, il n'en va pas de même pour Patrick Pilet et Michel Lecourt. Pour ce dernier, en tant que Sarthois, c'est un véritable rêve qui se réalise même s'il a déjà pu rouler plusieurs fois sur le grand circuit à l'occasion de la Le Mans Classic. « *Quand j'étais petit, j'allais bien sûr aux 24 Heures. Il n'y avait pas encore de grillages et les spectateurs s'asseyaient sur le talus, face aux stands. Olivier Gendebien était mon pilote préféré et j'ai toujours été admiratif face à cette épreuve. C'est plus qu'un rêve qui se réalise pour moi ! Je me suis toujours dit que ce n'était pas ma place dans cette course. Cette année, je me suis dit que c'était l'année où jamais ! Pour moi, l'objectif, ce sera d'aller au bout bien sûr.* » Pour cette grande première, le Français est aussi humble qu'impressionné. « *Les deux choses qui m'inquiètent le plus, ce sont les virages Porsche, là où la piste se rétrécit et où il faut laisser la place aux prototypes beaucoup plus rapides. L'autre chose, ce sera la météo, si vraiment elle devait être défavorable. Sur les Hunaudières, ce sera très chaud avec les risques d'aquaplaning à haute vitesse.* »

Au sein de l'équipage de la voiture #76, Patrick Pilet, qui succède à Richard Lietz, fera partie des « rookies » de cette édition. Un statut qui ne confère aucune pression particulière au pilote aquitain, même s'il ne perd pas de vue que cette grande semaine mancelle s'annonce aussi excitante que difficile. « *J'ai fait un gros travail de préparation physique la dernière semaine de mai avant de recharger les batteries cette semaine* » explique le pilote officiel Porsche, qui découvrira donc le circuit mythique des 24 Heures. Au même titre que la préparation physique, la préparation technique n'a pas été laissée au hasard par le Français, qui a épluché tous les relevés d'acquisitions de données entre deux séances de jeu vidéo pour apprendre le circuit. « *La difficulté du Mans ne tient pas tant dans le tracé en lui-même car il est relativement simple par rapport à la Nordscheife par exemple. En revanche, ce sont les vitesses très élevées qui nécessitent une adaptation particulière. C'est propre au Mans.* »



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine





Matmut



IMSA
Performance
CENTRE PORSCHE ROUEN

Même s'il est encore trop tôt pour parler de stratégie, voir Patrick Pilet assez assidu en piste le mercredi 10 juin lors des essais libres ne devrait pas être très surprenant. Il devra d'ailleurs s'acquitter d'une première obligation sportive : boucler dix tours, dont trois de nuit.

Venu en spectateur l'an passé, Patrick Pilet sait que cette première participation dans la grande classique mancelle sera tout sauf une promenade de santé ! Jamais la compétition n'a été aussi relevée dans la catégorie GT2, où une bonne dizaine de voitures peuvent prétendre jouer la victoire.

« C'est certain que la course s'annonce très difficile car nos concurrents sérieux sont nombreux. Le Mans est une course difficile et notre priorité sera de disposer d'une voiture homogène quelles que soient les conditions climatiques, que ce soit avec 35° l'après-midi ou 15° la nuit. La performance sera bien sûr nécessaire mais vraiment, la priorité sera de disposer d'une voiture homogène en toutes circonstances. Nous savons que Ferrari a également beaucoup travaillé pour préparer cette course, mais la différence se fera au sein des équipes, par les mécanos lors des changements de pilotes, par les ingénieurs dans la stratégie et par les pilotes dans leur régularité et leur fiabilité » déclare le pilote français.



A l'approche de ce véritable sprint de 24 Heures, la confiance est plutôt de mise dans le clan IMSA Performance Matmut. D'abord parce que la préparation a été particulièrement bien soignée ces dernières semaines mais aussi parce que les performances actuelles de la Porsche 997 GT3 RSR n'ont rien à envier à celles de ses rivales. « En ALMS, en Le Mans Series ou en FIA GT, la Porsche a accumulé un certain nombre de bons résultats depuis le début de saison, ce qui traduit les progrès enregistrés par cette voiture. C'est le fruit de tout le travail accompli par Porsche tout au long de cet hiver. Je ne trahirai pas un secret en disant que Porsche veut récupérer sa couronne dans la catégorie au Mans et je pense que nous sommes armés pour y parvenir » indique Patrick Pilet. Cette année, l'une des nouveautés sera la présence d'une climatisation dans toutes les voitures, tout au moins fermées. Ainsi la température à bord de la voiture ne devra pas excéder 32° C pendant l'épreuve.

Alors que les camions ont d'ores se sont déjà installés dans le paddock du circuit des 24 Heures, l'équipe IMSA Performance Matmut aura rendez-vous sur les Quinconces des Jacobins ce lundi vers à 16h40 pour les traditionnelles vérifications techniques et administratives. Ensuite, les choses sérieuses commenceront mercredi à 18h00 pour une séance d'entraînement de six heures !

www.imsa-performance.fr



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine





Matmut



IMSA
Performance
CENTRE PORSCHE ROUEN

Raymond Narac soigne sa préparation physique pour les 24 Heures du Mans avec 3.2.1.PERFORM

Si les 24 Heures du Mans constituent une redoutable épreuve pour les machines, elles représentent également un très grand challenge pour les hommes et tout particulièrement pour les pilotes. Raymond Narac a bien saisi l'importance d'une parfaite condition physique pour aborder cette épreuve difficile mais aussi toute la semaine qui la précède. Pour se préparer, il fait confiance depuis 2007 à un homme : Xavier Feuillée et sa Société 3.2.1. Perform. Expert en matière de préparation physique, Xavier Feuillée jouit aujourd'hui d'une belle réputation dans le milieu du sport automobile et ses références ne manquent pas puisque ces dernières années, il a pu assurer la préparation de nombreux pilotes de très haut niveau (Pedro Lamy, Jacques Villeneuve, Marc Gené, Soheil Ayari, Nicolas Minassian, Stéphane Sarrazin, Sébastien Augier ou encore Eric Hélary).

Contrairement à ses équipiers Patrick Long et Patrick Pilet, Raymond Narac n'est pas pilote de profession. Son approche de la compétition se professionnalise pourtant année après année et être au top physiquement est devenu crucial.

Quand as-tu pris conscience que la préparation physique est également très importante ?

« C'était en 2007 lorsque je roulais avec la Saleen en Championnat de France GT1 avec Soheil Ayari. D'une part, cette voiture était très rapide et il fallait donc être au top physiquement pour la mener correctement dans chacun de mes relais. Et puis mon équipier était extrêmement affûté sur ce plan. C'est lui qui m'a convaincu d'améliorer ma condition et de l'adapter par rapport aux exigences de la course. Vu que Xavier Feuillée s'occupait déjà de lui, la rencontre s'est faite naturellement. Soigner au mieux sa condition physique, c'est indispensable pour se rapprocher le plus possible des pilotes professionnels. C'est aussi grâce à cela que j'arrive à me situer pas très loin des pros aujourd'hui. C'est un gros travail, qui ne s'improvise pas et il était important de faire appel à un expert, car c'est un vraiment scientifique. J'en mesure pleinement les bénéfices aujourd'hui. »

Xavier Feuillée, en quoi consiste cette préparation justement ?

« Toute la semaine précédant la course, Raymond s'est astreint à des journées entières d'activité sportive, parfois jusqu'à dix heures dans la même journée, avec des phases d'intensité très variables bien sûr. Le but du jeu est d'optimiser les qualités du pilote, tant dans ses performances que dans sa fiabilité. On travaille dans tous les domaines : la concentration, les réflexes, les stocks d'énergies... Avec Raymond, nous définissons également son régime alimentaire pour la semaine de course. Je l'aide également dans sa préparation mentale, c'est très important au Mans d'avoir les idées claires pour bien rester concentré en permanence. Tout va très vite sur ce circuit et la moindre déconcentration peut avoir des conséquences désastreuses. »



www.321perform.fr



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine



24 Heures du mans

Programme de la semaine

Lundi 8 juin

14h30 / 18h00 Vérifications Administratives et Techniques 24 Heures du Mans

Mardi 9 juin

08h30 /- 17h00 Vérifications Administratives et Techniques 24 Heures du Mans

Mercredi 10 juin

09h00 / 12h00 Vérifications Administratives et Techniques Formula Le Mans Cup (Circuit)
10h00 Briefing Team Managers 24 Heures du Mans
11h00 Briefing Pilotes 24 Heures du Mans
15h00 Briefing Pilotes Formula Le Mans Cup
16h30 / 17h30 Essais Libres Formula Le Mans Cup
18h:00 / 24h00 Essais Libres 24 Heures du Mans

Jeudi 11 juin

09h00 / 13h00 Vérifications Administratives et Techniques Le Mans Legend (Circuit)
14h00 / 12h00 Briefing Pilotes Le Mans Legend
16h00 / 17h00 Essais Chronométrés Le Mans Legend
17h30 / 18h30 Essais Chronométrés Formula Le Mans Cup
19h00 / 21h00 Essais Qualificatifs 24 Heures du Mans ®
22h00 / 24h00 Essais Qualificatifs 24 Heures du Mans ®

Vendredi 12 juin

10h00 / 20h00 Découverte des stands
18h00 / 19h00 Parade des pilotes (Centre Ville)

Samedi 13 juin

08h30 / 09h15 Warm-Up 24 Heures du Mans ®
09h30 / 10h15 Course Le Mans Legend
10h30 / 11h30 Course (12 tours) 1 tour de formation Formula Le Mans Cup
14h22 Début de la procédure de départ
15h00 Départ 77ème édition des 24 Heures du Mans ®

Dimanche 14 juin

15h00 Arrivée de la 77ème édition des 24 Heures du Mans



PORSCHE

